L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT :

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Les termes de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $60; les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, $60; les encanteurs et maisons de commission, $80. Ces abonnemens se paient d'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves ou marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL, DE BOSTON—Partant le 16 septembre.—Le steamship anglais, malle royale de l'Amérique du Nord, le BRITANNIA, partira comme il est dit ci-dessus. Il y a à bord de ce steamship un chirurgien expérimenté.
Prix du passage...........$120.
Pour passage, s'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. Nouvelle-Orléans.
26 aout

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant James Hosken, Lieut. M. R. Partira en 1843, comme suit :

De N. York pour Liverpool	De Liverpool pour N. York.
Jeudi, 13 juillet,	Samedi, 17 juin.
Jeudi, 31 août,	Samedi, 5 août.
Jeudi, 19 octobre,	Samedi, 23 septembre

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel.

Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.

Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.

Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 93, Front street, New York.
8 juin

CABOTAGE.

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et tous les ports intermédiaires.—Le steamer MOUNT VERNON, partira dimanche 17 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 14, Poydras.

Le Mount Vernon prendra du fret pour la Rivière des Illinois, Missouri et Memphis. 15 sept

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et tous les ports intermédiaires.—Le steamer IMPORTER, capt. Brickell, partira samedi 16 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.
15 sept

POUR ST. LOUIS Quincy et Warlow.—Le steamer GODDESS OF LIBERTY, capt. G. C. Pierce, partira positivement samedi 16 du courant, et prendra du fret pour Memphis, Randolph et Caire. JOHN R. SHAW & Co. Agents.
15 sept

PAQUEBOT HEBDOMADAIRE POUR LES ATTAKAPAS, par la mer.—Le steamboat à basse-pression CINCINNATI arrivera de Charleston vers le 1er. octobre, et commencera immédiatement ses voyages sous le commandement du capitaine F. E. Gillet, comme paquebot régulier hebdomadaire pour la Nouvelle-Ibérie, pendant toute la saison. Pour plus de renseignemens et d'informations, s'adresser à JOHN HALL, No. 1, Front Levée.
14 sept

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.

Le GOVERNOR YELL, capitaine Auguste Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les jeudis à dix heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord via à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdain sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose sera seul chargé de l'entière administration de ce bateau.
6 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT. Paquebot hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.

Le capitaine Hart ayant pris des arrangemens avec le Clipper pour le transport de la malle le dimanche, le beau steamer à double machine BRILLIANT, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les samedis à 11 h., du matin, et de retour à la Nouvelle-Orléans le lendemain matin de bonne heure.

Les prix du passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 68 Gravier.
26 aout

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à DUDOUY & TEULADE, 23, rue Toulouse.
24 juin

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire OCONEE, capt. David Jackson, partira lundi 18. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis l'hôtel de la monnaie ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
16 sept

POUR NEW-YORK—Le navire LOUISVILLE, capt. Hunt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 camp
16 sept

POUR NEW-YORK—Le navire KALAMAZOO, capitaine M'Cerran, partira sous peu; pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à T S TOBY & BOBERT, 70, Camp
16 sept

POUR NEW YORK.—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, est actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque son fret, pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.
16 a

POUR BOSTON—Le navire fin voilier COLOMBO, capt. Geo. Conn, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune
5 sept

POUR BALTIMORE—Le brick OVCEOLA, capitaine Morgan, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.
9 sept

POUR BALTIMORE—Le brick COMMAQUID, capitaine Feld, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune
26 aout

POUR BALTIMORE—Le brick PECONIC, capt. Park, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune
14 aout

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE capt. Coats, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à T S TOBY & BOGERT, 70 Camp
16 sept

POUR PHILADELPHIE.—La barque SARAH HAND, capitaine D. Herrick, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
6 sep

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Merville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.
26 juil

POUR CHARLESTON—Le brick LANCET, capitaine Hoffer, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune
23 aout

POUR LA HAVANE—La goëlette APALACHICOLA, capitaine Brewer, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée.
19 aout

On a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 66 Camp
9 a

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON. LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.
Pour partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire Kentucky,	capitaine Rogers.
" Diana,	Freeman.
" Tennessee,	Wise.
Barque Bashaw,	Havers.
" Sultan,	Burwell.
" Natchez,	Lindsey.
" Southerner	Howlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune.
17 nov

A LOUER—La partie supérieure d'une grande et commode Maison en briques à 3 étages, située rue des Magasins, côté Est, entre les rues Lafayette et Poydras, bien convenable pour une pension bourgeoise. Aussi, le magasin du dessous et le magasin d'entrepôt dans le fond. Aussi, le rez de chaussée de la maison sise rue Poydras, vis à vis Bank Place, dernièrement occupé comme Bureau et dépôt des Water Works.

S'adresser à JAMES SAUL, ou à EDW. CHAPMAN, Commissaires liquidateurs de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans.
29 aout

A LOUER pour le mois prochain, une belle et grande maison neuve à étages, en briques, avec cuisine haute également en briques, ayant une grande cour, un vaste corridor, une très grande galerie et toutes les commodités, sise rue Dumaine, entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER, 6, rue St. Louis.
16 juil

A LOUER PRESENTEMENT—Une MAISON à étages en briques, avec cuisine haute également en briques, située rue Toulouse, entre Chartres et Vieille-Levée, présentement occupée par J. B. Olivier.

Une Maison basse en briques, avec cuisine haute également en briques, très avantageusement située à l'encoignure des rues Bienville et St. Louis.

Une Maison briquetée entre poteaux avec allège et cuisine, sise rue d'Orléans, entre les rues des Marais et Villeré, faubourg Tremé.

Une Maison basse en briques avec cuisine haute également en briques, située rue de l'Esplanade, près de Fontaine, à côté de la rue des Grands Hommes.

Deux Maisons basses briquetées entre poteaux, situées rue des Remparts, Nos. 8 et 10.

Une Maison située entre poteaux, située rue des Remparts, entre les rues Dumaine et Hôpital.
13 juil S'adresser à R. BRUGIER, 6, rue St. Louis.

Ports d'Europe.

POUR BORDEAUX—Le navire CLAIBORNE, capt. Burgess, partira sous peu. Pour fret de 150 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune.
16 sept

POUR LE HAVRE—Le navire NASHVILLE, capt. M. Pemberton, ayant presque toute sa cargaison arrivée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord 2me. municipalité, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 58 rue Royale, ou à JENKINS & TIGLER.
14 aout

POUR LONDRES—La barque fine voilière SHANNON, capt. Pike, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & co.
11 sept

POUR LIVERPOOL—Samedi, 16 du courant—La barque KILBY, capitaine G. W. Mair, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 100 boucauts tabac ou 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord, ou FOSDICK & BRO., 66, Camp, ou à L. H. GALE, 93, Commune
14 sept

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.
16 a

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai.
17 juin

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins noirs chevillés, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
4 aout

CORDE—800 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée.
4 aout

TOILE à draps, de Russie—20 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
4 aout

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
4 aout

MARCHANDISES de Hamilton—26 caisses Flanelle blanche: 20 balles Chemises écrues, en débarquement du navire Atlas, et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune
4 aout

HUILE de graine de lin—27 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune
4 aout

HUILE de vitriol—26 Carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
4 aout

GENIEVRE—56 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
29 juillet

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
28 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
28 juillet

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis.
28 juil

CONFITURES—85 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée.
26 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et de Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville.
27 juil—6

CAFE de Rio—160 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtes—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins
27 juil

THE—340 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.
27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 381 47 à 120 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée
26 juillet

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

SALDERATUS—50 barriques et 19 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.
13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juil

BACON—180 barriques jambons, plats côtes et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juil

PAPIER—100 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kentick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée.
11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée
11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

TOILE damassée et diaprée.—Un assortiment à vendre en magasin par WM. FREHN & Co. 16 Douane
15 juil

VINAIGRE de vin blanc—20 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
17 juil

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 42 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 4½ do. bœuf intérieur, 13 do. porc M. O.—10 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—20 barils bajoues—5 barils alcool supérieur 84 0/0 au dessus de la preuve—10 do. vieux whiskey de Bourbon.—150 barils farine superfine—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—19 barils jambons enveloppés—410 barillets saindoux, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 juil

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instrumens aratoires, &c., convenables pour ce marché.

Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c., qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis.
3 juil W. DINN, 51, Commune.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,

60	barriques vin rouge de Montferrant.		
15	do	do	St. Estèphe, No. 1.
10	do	do	St. Emilion, vieux.
10	do	do	Léoville, vieux.

3 balles bouchons demi-longs, fins.
J. F. BERCIER & co,

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 13 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau; 18 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et médium; 33 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, cousues et chevillées; 8 caisses escarpins à talons, pour hommes; 6 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
31 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 250,000 excellente qualité de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp.
23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins
22 juil

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, première qualité, 6 barils marmelade et gelée de goyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti.
19 juil

Les soussignés ont transporté leur comptoir au No. 58, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre : Vieille Eau-de vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc de Sauterne &c.—bouchons superfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c.
24 juillet BOUTIN, GALLY & Co.

MARCHANDISES DIVERSES—200 sacs Café prime Rio, 40 sacs Café de Java, 200 caisses Thé 6 et 13 liv, 40 sacs Poivre, 50 caisses Poivre moulu, 30 caisses Sauce Catsup, 20 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 2 caisses Citrons, 8 caisses Indigo de Manille, 100 rouleaux Corde et Cordage goudronné, 1000 Damejeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils do. blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette
26 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, crins à plâtrer briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47 Commune
25 juil

CAFE Java et Rio—250 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette.
22 aout

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, s'adresser au No. 70 Camp
22 juil

DAMEJEANNES—1200 damejeannes françaises de 5 gallons, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville
2 aout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine du Missouri, nouvellement moulue, 50 dito farine fine, dito; 70 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts plats côtés désossés; 50 caisses tabac à chiquer du Missouri; 25 barils fèves blanches; 20 tierçons jambons, épaules et plats côtés; 100 fréquins graisse; 75 do. excellent beurre de l'Ouest; 2 tierçons bœuf fumé; dito tassos; 1 dito langues de bœuf, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
31 juil

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.
26 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

COFFRES-FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer nouvellement perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, ils ont été éprouvés, par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai fait en août dernier, dans lequel plusieurs autres coffres-forts ont été détruits, par un feu violent, et dont le contenu de ceux chez lesquels ils furent en usage, ou que les coffres-forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités voulues à ces articles, qu'ils sont préférables à ceux des autres manufactures, et qu'ils réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité.
18 avril ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

JAMBONS—100 barils enveloppés entre pour famille, de 11 à 12 livres chaque, reçus par le Sciota Valley, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
26 juillet

REÇU par le St. Léon du Havre et à vendre par les soussignés: Bonbons coton, tricotées, sans bouches à boutonnière, Fromages, vêtements [illegible], très fins. FOSDICK & Co. 26, Chartres
16 sept

Traites.

TRAITES sur Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 58 Royale
31 aout

DOUBLONS Mexicains, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis
30 aout

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville
17 aout—3

LETTRES de change sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune.

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
26 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
17 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti
27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis
29 juin

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, rue Bienville.
15 aout

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co.
9 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.
27 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27, Toulouse.
21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.
2 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 66, rue Bienville
17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 30,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
14 ja

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis
27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti
20 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée
1 juil

FARINE—200 barils superfine du Missouri, à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
2 a

GRAISSE—200 barillets prime en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
24 aout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. FREHN & Co. 16, Douane
24 aout

VIN de Bucellas, en magasin et à vendre par WM. FREHN & Co. 16, Douane.
24 aout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier
23 aout

BOTTES pour hommes—20 caisses à vendre par FROST & Co. 10, Magasins
19 aout

SALARATUS—25 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
5 aout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune
2 aout

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 66, Bienville
15 aout

BALAIS—100 doux ines, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras
16 aout

BEURRE—150 barillets et 30 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

BACON—Jambons, plats côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras
16 aout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtés et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp.
16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti.
10 aout

VIN BLANC—50 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti.
10 aout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND, 7, Conti.
10 aout

CIGARES—25,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti.
10 aout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti.
10 aout

CAFE de Rio—20 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

GRAISSE—70 barils et 30 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

VINS—Muscat et Liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82 Gravier.
19 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM. FREHN & Co 16, Douane.
29 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.
28 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier
28 juil

CIRE d'abeille—Un petit lot à vendre par JOHN R SHAW & Co. 24, Poydras
16 aout

FARINE—350 barils en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & Co. 24 Poydras.
7 aout

CLOUS de fer de Suède, de Boston, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras
19 aout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. FREHN & Co. 16, Douane
29 juil

ETOUPE—50 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée
1 sept

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. FREHN & Co. 16 Douane
16 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 82, Gravier.
15 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
15 juil

CORDAGE de Manille, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier
14 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier
15 juil

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

GRAISSE—30 barils suif, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

GRAISSE—5 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras
13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère, à vendre par A. DURAND, 7, Conti
13 juil

CHAPEAUX de latanier en sacs de pitre, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse.
21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins
11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins
24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins
24 juin

CHAPEAUX—100 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
5 ja

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
5 ja

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 66 Bienville
2 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée
30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis.
28 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.
27 juil

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras
25 juin

CAFE Rio et Laguyra à vendre par GEO. GREEN & BRO, 82 Gravier.
21 aout

CORDAGE de Manille, à vendre par G. GREEN & BRO. 82 Gravier
21 aout

FICELLE et toile d'emballage de l'Inde à vendre par G GREEN & BRO. 82 Gravier
21 aout

TROIS Comptoirs pour magasins, à vendre par NORTH & BROTHERS
21 aout

LIQUEURS et vin muscat, à vendre par G. GREEN & BRO., 82 Gravier
21 aout

COUPEROSE—20 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
4 aout

CHANDELLE stearine—60 caisses qualité supérieure, en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
17 juil

SIROP de limon—65 caisses en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
17 juil

CRINS à plâtrer, en boucauts et en barils, à vendre à bas prix par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane
15 juil

TABAC manufacturé, en caisses, article bon marché, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane
14 juil

HUILE de Graisse—16 barils supérieur, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune
14 juil

MAIS—2000 boisseaux Maïs blanc, en bon ordre, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.
14 juil

HUILE de Graisse—12 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp
14 juil

PARAPLUIES—10 caisses soie et gingham, 30 et 32 pouces, 1 caisse do. 40 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.
14 juil

BOTTES, Brodequins et Souliers de toutes les descriptions, pour hommes et enfans, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
14 juil

FARINE—200 barils superfine, moulin de Providence, à vendre par PRICE & FROST. 20, Poydras
14 juillet

BACON—60 barils jambons, plats côtés et épaules, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

INDIGO—6 surons de Carracas et 8 caisses de Manille, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

PORC, Bœuf, Jambon, Bacon de différentes descriptions, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

PARAPLUIES—150 parapluies de soie, 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres
11 juil

VIN Muscat—150 caisses vin muscat en ½ bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres.
11 juil

COFFRES-FORTS en fer—de Wilder, dimensions assorties, à vendre ou faits sur commande, au prix de la manufacture de New-York, par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette.
2 aout

TOILE à voile de coton—Toile à voile de coton, de John Colt, de No. 9 à 10, en débarquement du navire St. Mary et en magasin, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
9 aout

BEURRE—20 barillets prime de Goshen, pour famille vendre en débarquement du navire St. Mary, par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

REÇU par le bateau Alabama, de son dernier voyage quelques barriques de guayave en petites et grandes boîtes; aussi une grande quantité de pelures de fruits confits; le tout bien frais et conditionné, à vendre par T. QUADRAS, Encoig. Chartres et St. Pierre
1 juin

PATE PECTORALE de mou de veau, de Regnauld, de de mollo, d'Azabia, de de de mou de veau au Lichen, de de jujubes, sirop pectoral de mollo, de antiphlogistique de Briant—Importation directe, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure des rues Condé et St. Philippe
10 juil

SEL américain et anglais, en caisses et barils, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
26 aout

HUILES de baleine, de lin et de tanneurs, constamment en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
26 aout

CHAUX de Thomaston—300 barils actuellement en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune
26 aout

CHANVRE—50 balles du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
26 aout

ENCRE d'imprimerie—12 barillets de Isaac P. Clarke, qualité supérieure, actuellement en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par S & J P WHITNEY & Co. 73, Camp
26 aout

BLANC DE BALEINE—Margue Crockuer, New Bedford, en débarquement du navire Colombo, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée
26 a

SAC en pitre—20,000 de 2 1/2 et 4 boisseaux, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp
26 aout

FARINE—70 barils superfine en magasin, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp
26 aout

QUININE—100 onces américain de Rosengarten et Denis, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune
25 aout

HUILE D'OLIVE—500 paniers qualité supérieur, en débarquement du brick William de Bordeaux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. rue St. Louis Nos. 11 et 13
24 aout

VIN FIN—6 barriques vin rouge fin de 1838, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 aout

VIN EN CAISSE—4 caisses vin de choix vieux en bouteilles et en demi bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

CHAPEAUX DE SOIE—8 caisses chapeaux de soie français, à vendre pour clore une facture, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

CHEMISES—Chemises de toile à jabot. Chemises de toile française et américaine. Chemises de coton devants en toile, un grand choix, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

CHAUSSETTES—300 douzaines chaussettes françaises et allemandes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

ABSYNTHE—75 caisses absynthe suisse. 40 caisses sardines and green peas. 50 do. vin de Frontignan en bouteilles et demi-bouteilles. 30 do. de liqueurs assorties. 20,000 bouchons. 15 caisses raisins assorties de Marseilles. 15 de chinois à l'eau de vie. 45 paniers champagne, etc. etc., à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

GRILLES EN FER CREUX—six grilles en fer pour tombeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

PARAPLUIES DE SOIE—150 parapluies de soie français 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

BEURRE de Goshen—3 fréquins et 2 1/2 do. convenables pour l'usage des familles, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette.
21 aout

FARINE—60 barils supérieure en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
24 aout

FARINE de maïs—16 barils en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
24 aout

BACON—Plats-côtés et épaules en barriques, bon article, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
24 aout

AVOINE—200 boisseaux, en magasin et à vendre à bas prix pour du comptant par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.
22 aout

SEL—1800 sacs gros et fin de Liverpool, à vendre en magasin à des prix réduits, par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.
23 aout

PORC—75 barils prime, à l'inspection de Bozant, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co, 102, Gravier
23 aout

FARINE nouvelle—100 barils, dernièrement reçus et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas.
23 aout

BACON—45 barriques plats côtes, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas.
23 aout

HARENGS Saurs—200 caisses actuellement en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp.
23 a ut

CHAUX de Thomaston à flot—1000 barriques, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp.
23 aout

ARDOISES faîtières de toutes dimensions et qualités, à vendre à bon marché en magasin en lots à la convenance des acheteurs, par LYALL & DAVIDSON, 161, Camp.
23 aout

ARDOISES dernièrement reçues, à vendre par 25 000 grandes dames, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp
23 aout

TUILES pour fourneaux—1100 excellentes qualités à vendre à bon marché par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp
23 aout

CUIRS FRANÇAIS pour bottes, 2 caisses veau verni. 1 do de cire, en débarquement du navire St. Léon et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
22 aout

VIEILLE EAU-DE-VIE de Cognac et eau-de-vie de Champagne—6 demi-pipes vieille eau de vie de Cognac de 1818, 1re. preuve; 7 do eau de vie de Champagne de 1831, 1re preuve, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
22 aout

MACHINES à nettoyer le coton approuvées de Carver. Les agens pour ces machines peuvent aujourd'hui les vendre à des prix réduits. G. GREEN & BRO 82, Gravier
22 aout

PLOMB de Chasse de Youle de tous numéros, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
22 aout

VIN de Sherry—10 pipes très vieux et de première qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis
22 aout

SAVON—50 caisses Winchester No. 1 et 2, en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13 St. Louis
22 aout

BLANC de Baleine—100 caisses en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13, St. Louis
22 aout

BACON—40 boucauts plats côtés, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
22 aout

BEURRE—100 barillets supérieure de l'Ouest, dernièrement reçu, à vendre par PRICE & FROST.
21 a

SEL—18 caisses sel de table, d'Angleterre, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
21 a

FICELLE—1000 livres, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
21 a

TABAC—125 caisses, Missouri et Virginie, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
21 a

EPICES moulues—60 boîtes contenant poivre, gingembre, casse, clous de girofle et poivre de Cayenne, en débarquement de la barque Kilby, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
19 sout

COUPEROSE—43 barils en débarquement de la barque Kilby et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
19 aout

CIDRE—10 barils en débarquement de la barque Kilby, et 10 barils en magasin, garanti doux et en parfait ordre, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp
18 a

BEURRE—4 fréquins et 6 demi fréquins beurre supérieur de Goshen, enveloppés dans du sel pour l'usage des familles, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp.
18 a

EAU de fleurs d'oranger—36 douzaines eau de fleurs d'oranger, triple, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah
17 aout

TAMARINS—Une vingtaine de quarts tamarins, nouvellement reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Verandah
17 aout

FARINE—100 barils et 50 demi do fraîche, en débarquement, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.
16 aout

TOILE, corde et ficelle d'emballage, 100 pièces, 250 rouleaux et 50 balles, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24 Poydras
16 aout

TABAC manufacturé—100 caisses en magasin, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras
16 aout

WHISKEY de Monongahela—10 barils très vieux, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24, Poydras
16 aout

MORUE—20 tambours et 300 caisses morue fraîche, en débarquement du brick Commaquid, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane.
16 a

CHAPEAUX—15 caisses chapeaux à bas prix, noirs et de Russie, reçus par le navire Vicksburg, et à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
16 a

BRODEQUINS de nègres—20 caisses brodequins Russett, cuirs tannés à l'écorce de chêne, manufacturés dans le New Jersey, et reçus par le Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

FARINE—400 barils farine fraîche de St. Louis, en magasin et à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp.
16 a

GRAISSE—400 barillets et 20 barils, positivement de première qualité, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp.
16 a

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WILLIAM FREHN & co, 16 Douane
15 a

BLANC de plomb de New York Saugerties, à vendre en magasin par WILLIAM FREHN & co, 16 Douane
15 a

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WILLIAM FREHN & co, 16 Douane
15 a

COUVERTURES de laine, françaises, supérieures, en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co., 66, Bienville
15 aout

SABLE—104 tonneaux convenables pour bâtisses, à vendre à bord du navire Nashville, d'Anvers. S'adresser au capitaine à bord ou à BOUTIN, GALLY & Co. 58 Royale
14 aout

CHANGE sur Boston—Deux traites sur Boston, à 60 jours de vue, une de $1500 et une de $400, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
14 aout

CHANDELLES de Suif—20 caisses, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 54 Vieille Levée
9 aout

BOTTES et Souliers—49 caisses formant un assortiment général en débarquement du navire Palmyre, à vendre par FROST & Co. 10, magasins. 16

CHAUX—1000 barriques chaux fraîche de Thomaston, en chargement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co
18 a

BOUCHONS à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune
23 a

AMANDES sans coque, en caisses de 25 livres, à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune
22 a

LARD—100 boucauts jambons, plats côtés et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras
1 aout

EN débarquement du navire Oemulger, 20 barils genièvre américain. 20 do eau de vie 1re et 4e preuve. 20 de rum, et 40 do Malaga sec, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & co.

VIN de Madère—3 pipes vieux vin de Madère en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée
20 juillet

CHAPEAUX de feutre blancs et gris, dernièrement reçus, et à vendre par FROST & co, 10 Magasins
18 juil

JAMBON—60 barriques plats-côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 76, Tchoupitoulas
22 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; ils les livreront partout sur le Mississipi aux prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 67 Tchoupitoulas
20 juin

INDIGO—6 surons prime de Caracas, en débarquement de la barque Kilby, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
16 aout

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune.
27 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas.
19 ja

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON, Marchand Commissionnaire, 81, rue de Canal, Nouvelle-Orléans.
29 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle Orléans.
30 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
2 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER
HARROD, DARLING & Co. Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs, et Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
17 juin

JARVIS & ANDREWS. Droguistes en Gros,
TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instrumens de chirurgie, bocaux pour Pharmaciens etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicaments frais, des meilleurs qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables.
29 juil JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal

MAQUEREAUX No 3—100 barils actuellement en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
18 aout

RIZ—80 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
18 aout

PLATS COTES—45 barriques supérieurs, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

WHISKEY rectifié—150 barils en magasin, et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

TOILE et corde d'emballage—300 pièces et rouleaux à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

FICELLE—30 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

JEANS et Linseys—30 balles qualité supérieure manufacturés du Kentucky, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas
12 aout

ANISETTE—200 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti
10 aout

EPICES—Poivre, gingembre, clous de girofle, muscade, casse, moutarde, &c. à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.
12 aout

THE—Impérial, poudre à canon, Hyson et Jeune Hyson, Pouchong et Souchong en caisses de 60, 40, 13, 12 et 6 livres, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins.
12 aout

LIQUEURS du Pays—Rum de la Jamaïque, imitation 4e. preuve, whiskey d'Irlande et genièvre en pipes et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins.
12 aout

FLANELLE DE CANTON—25 caisses qualité dernièrement reçues, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune
12 aout

TOILE DE HAMILTON—30 balles 37 pouces, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune
12 a

SUCRE en poudre—30 barils en débarquement du navire Atlas, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
10 aout

MOUCHOIRS—10 caisses soie et coton, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier
10 aout

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse.
23 aout

AMANDES—45 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse.
23 aout

CHANGE sur Boston à vendre par JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row.
19 aout

VIN—50 barriques vin rouge en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée
23 aout

VIN BLANC—25 barils Haut Sauterne, en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co. 54 Vieille Levée
23 a

BEURRE—6 fréquins et 4 demi do salé exprès pour famille, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp
18 a

POIVRE—30 sacs poivre en grains, 20 caisses dito en poudre, clous de girofle et noix muscade, à vendre par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins and Lafayette
7 aout

HUILE de Baleine—10 barils blanchie, en débarquement du navire Atlas, à vendre par J. F. BERCIER, 51, Vieille Levée.
7 aout

CAFE—537 sacs prime de Rio en débarquement du navire Atlas, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
5 a

BOTTES Souliers et Brodequins—Un assortiment complet à vendre en magasin, par FROST & Co. 10 Magasins
4 aout

CHANDELLES ET SAVON—29 caisses chandelles moulées, de suif, 60 caisses savon extra No. 1, marque de Jackson en débarquement du navire Shaw, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
7 aout

BŒUF—100 barils prime et 10 do à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

CORDE d'emballage—23 rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

TOILE à voile de Russie et d'Angleterre—Toile de Russie de la manufacture impériale et de Pletnikoff, Nos. 1 à 6, de 30 et 24 bonces. Toile anglaise de tous numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis
9 aout

VERRES A VITRES—200 caisses verres à vitres de Baltimore, de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
9 aout

AMANDES douces—6 balles à coques tendres, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
9 aout

PRUNES de Bordeaux—72 boîtes en ferblanc de 9 livres chaque, nouvellement reçues et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
9 aout

COFFRES FORTS, à l'épreuve du feu—De la manufacture de Robertson & Rich, patentés et améliorés, de grandeurs moyennes et petites, en débarquement du brick Peconic, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
7 aout

SULPHATE de Quinine—400 onces, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
9 aout

HTILE—6 barriques pure blanchie, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
9 aout

SACS DE PITRE—20,000 sacs 2 1/2 à 4 boisseaux à vendre en lots à la commande des acheteurs par S & J P WHITNEY & co.
7 aout

COUVERTURES de laine, 3 points de Granier, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier.
7 aout

CAFE Rio et de La Guayra à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier.
7 aout

CORDAGES de Manille, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier.
7 aout

VIN Muscat et liqueurs, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier.
7 aout

CAFE—50 sacs Java en débarquement du navire St Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée.
7 a

INDIGO—5 caisses de Manille en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée.
7 a

PRUNES—10 caisses prunes françaises en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée.
7 a

GARANCE Allemand—2 barriques en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée.
7 a

SUCRE—250 barils et caisses raffiné, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
5 aout

CORDAGE de Manille—20 rouleaux, petites dimensions, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
5 aout

CIGARES—75,000 principe et communs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
5 aout

FOULARDS et Mouchoirs—11 caisses jolis dessins, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
5 aout

FARINE—695 barils farine superfine, en débarquement du steamboat Louisa, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée
1 a

CERISE à l'eau de vie—50 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
23 juil

DAMEJEANNES françaises de cinq gallons, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
26 juil

ORGE PERLE en débarquement et à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe
22 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtes et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras
13 juillet

BEURRE FRAIS DE L'OUEST—40 barillets et 30 jarres dernièrement reçues et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
12 juil

CAFE—50 sacs prime, cap Haytien, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
12 juil

JEANS du Kentucky, Linseys et Osnaburgs pour nègres, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas
28 juin

FARINE—460 barils superfine, marque St. Louis, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20 Poydras
24 aout

PLOMB DE CHASSE—Plomb à chevreuil et petit plomb, de la marque de Youle, numéros assortis, en débarquement du navire St. Mary et à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
9 aout

GENIEVRE de Hollande—Quelques pipes marque steamboat, garanti, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 54, Vieille Levée.
7 juil

CORDE, ficelle et toile d'emballage—100 rouleaux de corde, 50 ballots ficelle, 100 balles toile, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras
1 aout

COUVERTURES en laine, pour nègres—Un envoi de couvertures 3 points pour nègres, à vendre par TOOLE & BARRIERE, 36 Chartres
20 juil

Nouvelle-Orléans :
SAMEEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

WHIGS DE LA MUNICIPALITE No. UN.

Les soussignés, président et secrétaire du comité exécutif de l'Association Démocratique Whig de la Municipalité No. Un, invitent leurs concitoyens à se réunir Samedi 16 septembre 1843, à 7 heures P. M., à la Salle de Bal de St. Louis, pour y recevoir le rapport des délégués, et donner leur concours au choix du candidat du parti, comme Recorder de la Municipalité No. Un.

ALEX. PHILLIPS, président,
J. A. QUEMPER, secrétaire.

L'assemblée des Délégués des différens districts de cette municipalité, nommée pour choisir un candidat Whig à la place de Recorder, a eu lieu hier au soir. La délégation entière était présente; Mr. GUSTAVE CRUZAT a été choisi à l'unanimité.

La nomination de ce candidat sera soumise à l'approbation de l'assemblée Whig qui est convoquée pour ce soir, à la salle de bal de l'Hotel St. Louis.

N. B.—M. Gustave Cruzat est membre de la maison de commerce Currell, Cruzat & Co. et frère de M. Manuel Cruzat, coroner.

ASSEMBLEE WHIG DE CE SOIR.

Les Whigs de la première municipalité n'oublieront pas que ce soir a lieu la réunion dans laquelle les délégués des différens districts doivent soumettre à leur adhésion le choix qu'ils ont fait d'un candidat pour le poste de Recorder. Ils se rendront donc en masse, à sept heures, dans la salle de bal de la Bourse St. Louis. Nous sommes convaincus que la décision des délégués obtiendra l'approbation universelle du parti; car ces délégués n'auront pu manquer d'exprimer fidèlement les préférences de leurs concitoyens. Il est important du reste que le candidat obtienne le concours unanime et chaleureux de tous les whigs; car ce n'est que par l'union, la bonne harmonie et l'ardeur qu'il nous sera possible d'enlever à nos adversaires la section de la ville où nous sommes. Confiants dans la majorité de 161 voix que M. Slidell y a obtenue aux dernières élections, ils se vantent à l'avance de leur victoire; ils se promettent de nous battre mieux encore qu'ils ne l'ont fait dans cette dernière circonstance. Laissons-les entonner leurs chants de triomphe, et pour notre part songeons sérieusement à adopter les mesures qui peuvent nous assurer l'avantage. Un changement de 81 voix, et le Recorder est à nous! Notre organisation vaut mieux qu'en juillet, notre moral vaut mieux aussi; eh bien! qu'un peu de zèle nous anime, qu'un peu d'ensemble préside à nos efforts, et nous pouvons compter sur un favorable résultat. Mais quel qu'il doive être, qu'une victoire ou qu'une défaite nous attende, il est de notre devoir d'opposer à nos adversaires une vigoureuse résistance. Si nous sommes destinés à être battus, qu'au moins nous le soyons sans déshonneur; qu'au moins notre conscience n'ait rien à nous reprocher. Si le succès au contraire nous attend, que ce soit un succès glorieux, que ce soit un triomphe complet. Soyons donc tous à notre poste!

La malle a manqué hier au-delà de Mobile. Nous ne nous en plaindrons pas; car nous avons à puiser largement dans nos journaux Européens. Parmi les extraits que nous publions aujourd'hui, nous recommandons surtout celui de la *Chronique de la Quinzaine* que nous empruntons à la *Revue des Deux Mondes*. C'est sans contredit la meilleure correspondance que l'on puisse publier: on sera de notre avis en la lisant.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.
Admis 42, dont 21 de la fièvre jaune.
Renvoyés guéris 18, dont 5 de fièvre jaune.
Décès 5, dont 4 de la fièvre jaune.
En traitement, 72.

VERMONT.—Le gouverneur, quatre membres du Congrès et tous les membres de la législature ont dû être élus le 5 courant, dans cet Etat. Si la malle d'aujourd'hui ne nous fait pas faute, elle nous permettra sans doute par les résultats partiels qu'elle nous apportera, de former quelques conjectures sur le résultat. Un correspondant du *Madisonian* pense que les whigs réussiront à nommer trois membres du Congrès, mais que l'élection populaire ne sera point décisive pour le gouverneur. Cette hypothèse n'est pas du tout improbable; car les abolitionistes, à l'instigation des locofocos, y portent un candidat particulier, et opèreront ainsi une diversion qui pourraient être funeste aux whigs. Les locofocos du Vermont comptent dans leurs rangs, pour le moins autant d'abolitionistes que les whigs; mais ces abolitionistes subordonnent en général leurs *sentiments* à leurs opinions politiques, et ils votent le ticket du parti, en se contentant de déclamer en faveur de l'abolitionisme. Les abolitionistes whigs n'entendent point ces capitulations de conscience; ils enlèvent ainsi à leur parti une chance de succès, nous verrons cependant.

M. CLAY DANS L'OHIO.—Si nous en jugeons par les renseignemens que nous trouvons dans le *State Journal* de l'Ohio du 29, l'avenir des whigs parait devoir être assez prospère dans ce grand Etat.

"On a dû observer, dit ce journal, que toutes les déclarations faites, soit par les Conventions populaires, soit par les Conventions de Délégués, ont été en faveur de l'homme d'Etat essentiellement américain qui habite Ashland. Nous ne nous rappelons pas une seule assemblée de ville, de comté, district ou de tout autre genre (et presque tout le monde a exprimé son opinion) qui ne se soit prononcée formellement et explicitement en faveur de HENRY CLAY, et qui n'ait manifesté l'espérance la plus vive de voir élire le candidat favori de tous ceux qui aspirent à la restauration complète de la politique de Washington et des pères de la République: la politique américaine et les principes républicains. Il n'existe qu'un seul sentiment parmi tous les whigs de l'Ohio; et c'est pour cette raison que nous avons omis de mentionner toutes les expressions du sentiment public et que nous nous sommes contentés de recueillir l'opinion émise par les conventions Congressionnelles. Nos amis des autres Etats de l'Union peuvent se tenir pour assurés que HENRY CLAY emportera l'Ohio contre Van Buren ou tout autre candidat locofoco, par une majorité aussi imposante que le fut celle du Général Harrison en 1840.

A cette prédiction, nous pouvons ajouter un autre renseignement qui pour nous n'est pas moins concluant: une personne qui arrive de l'Ohio et qui est fort au fait de la situation des partis dans cet Etat, déclare qu'il sera impossible à M. Van Buren de rallier une majorité contre HENRY CLAY; que M. Calhoun y serait outrageusement battu par notre candidat, et que les seuls hommes qui fussent capables d'y balancer son succès, seraient le Colonel Johnson ou le Général Cass.

M. WEBSTER ET SES AMIS.—L'*Aurora* de New-York est, on le sait, l'un des organes semi-officiels de l'administration; on peut donc le consulter lorsqu'on veut connaître les sentimens du capitaine Tyler et de ses adhérens. Or, voici ce qu'on lit, sous une date récente, dans la correspondance qui est adressée de Washington à ce journal:

"M. Webster a quitté la vie publique et toute participation aux affaires du gouvernement; et si ceux de ses amis qui, restés en place, ne peuvent obtenir la confiance du parti démocratique, ne suivent pas l'exemple de l'ex-Secrétaire d'Etat, qui s'est noblement retiré parcequ'il se sentait incapable d'apporter à l'administration quelque force démocratique, ils ne devront pas se plaindre "*du cours des événements* si par hazard ils avaient à en souffrir."

Si la phraséologie n'est point parfaitement claire, il n'en est pas de même de la pensée. Ainsi les amis de M. Webster doivent se tenir pour avertis: s'ils ne donnent pas leur démission, on les destituera! On voit que le système d'épuration non seulement continue, mais se perfectionne; d'abord on ne proscrivait que les amis de M. CLAY; on a pourchassé ensuite les whigs sincères, qu'ils fussent Clayistes ou non; à l'heure qu'il est, on menace les Websteriens. La *loi des suspects* va bon train. Sacrifiez donc votre popularité pour un capitaine Tyler; pour prix de vos services, il vous mettra à la porte, vous et vos amis "Juste retour, Monsieur, des choses d'ici-bas."

JAMAIQUE—Nous devons à l'obligeance d'une maison de commerce de cette ville la communication d'un journal de la Jamaïque du 2 septembre qui fait allusion à un immense incendie qui a ravagé la ville de Kingston dans les derniers jours d'août. Malheureusement ce numéro ne nous donne point le récit de cette catastrophe: il contient seulement un plan du quartier Sud Est de Kingston dont l'incendie a détruit presque une moitié. Quinze à vingt rues ont été la proie des flammes; les ravages ont été d'autant plus rapides que la plupart des maisons de Kingston sont construites en bois. Il est impossible d'évaluer la perte d'après les documents assez vagues que nous avons sous les yeux. La *Jamaica Despatch*, tout en déplorant cette horrible calamité, se félicite de n'avoir à enregistrer que la mort d'une seule personne. Quelques autres ont été blessées, mais leur état n'offre aucun danger. Les mesures les plus actives ont été prises par les autorités et par les citoyens pour venir au secours des victimes de l'incendie et pour en réparer, autant que possible, les désastres.

N. B.—On estime à plus de deux millions de piastres le montant des pertes éprouvées dans cet incendie.

MAJORITÉ D'ISABELLE II.

En Espagne, l'acte du gouvernement provisoire de Madrid qui vient de proclamer la majorité de la jeune reine paraît recevoir l'approbation de toutes les opinions. En France, les avis sont divisés. Voici ce que dit à ce sujet le *Constitutionnel*, qui paraît décidé à remplir pour l'avenir la promesse qu'il a faite de soutenir les efforts des hommes qui cherchent à rétablir l'ordre et l'union en Espagne. C'est ce qu'on peut dire de mieux fondé pour justifier l'acte dont il s'agit.

"La déclaration de la majorité de la reine obtiendra probablement l'approbation des Espagnols. En effet, elle répond à un sentiment public, elle détruit des espérances dangereuses; elle prévient la décision probable des cortès, sans les priver de leur liberté. Au milieu des opinions qui divisent l'Espagne, des partis qui l'ont déchirée, des jalousies ou des prétentions locales qui menacent son repos, la royauté a été l'objet d'un respect et d'un hommage à peu près unanimes; le nom d'Isabelle a été partout prononcé avec amour. Cette jeune fille, sacrée dès l'enfance par le malheur, tient dans sa main débile les derniers liens à demi rompus qui rattachent encore les diverses parties de la nation espagnole. Elle seule a aujourd'hui de l'autorité, de l'influence, de la popularité en Espagne. On a donc raison d'opposer aux passions et aux calculs des ambitieux le nom de la reine, et de reprendre pour elle le pouvoir royal tout entier, afin que personne n'y prétende, même pour quelques mois, et ne le compromette dans de nouvelles luttes.

"Lorsque les cortès seront réunies, un an à peine restera encore à s'écouler avant l'époque légale de la majorité, et dix mois au plus resteront encore pour l'exercice d'une régence. Il y aurait évidemment une imprudence extrême à confier pour si peu de temps à un personnage quelconque des fonctions aussi élevées. Un régent nommé pour dix mois, lorsque sa nomination vient à la suite de conflits violens et de discussions passionnées, est un homme dangereux. Il ne peut guère entreprendre quelque chose d'utile pour le pays; il doit être fortement tenté d'exploiter à son profit son pouvoir immense et de courte durée. D'un autre côté, ces dix mois font bien peu de différence dans l'âge et dans l'aptitude à gouverner de la personne royale. Il est donc à peu près certain que les cortès se seraient prononcées pour la majorité immédiate. Cependant, la question ne leur est pas enlevée, car les ministres qui viennent de la trancher révolutionnairement auront à solliciter des chambres un bill d'indemnité. La plupart des actes de la récente guerre civile, la formation du ministère, le renouvellement intégral du sénat, sont autant de mesures qui ne sont pas conformes à la lettre de la constitution; mais *la déclaration de la majorité de la reine est, de toutes, la plus utile et sera la plus facile à défendre*. Elle obtiendra probablement la pleine approbation des cortès."

[*Correspondance particulière de l'Abeille*.]
Paris, 14 août 1843.

(*Extrait de la revue des Deux Mondes*.)

L'Espagne paraît vouloir donner un heureux démenti à ceux qui n'attendaient d'elle rien de logique et de régulier. Tout s'y développe jusqu'ici avec un esprit de suite et d'unité qui surprend et qui réjouit ceux qui lui veulent du bien.

Nous ne parlerons plus d'Espartero qui n'a que trop réalisé nos justes prévisions à son égard. Puissent le calme et la prospérité faire oublier à l'Espagne les excès des *Ayacuchos*.

Le ministère Lopez se trouvait dans une situation difficile: une reine mineure, des cortès dissoutes, des élections à faire, des juntes révolutionnaires et victorieuses, une armée à satisfaire, le trésor vide et les finances tout à fait désorganisées par les coupables folies de Mendizabal. Il fallait un grand courage et une grande confiance dans le bon sens de la nation pour prendre en main le gouvernement en pareilles circonstances; il fallait une confiance qui honore également et le pays qui l'accorde et les hommes qui l'inspirent.

La première question était de savoir quel serait le point de départ, le principe de la nouvelle administration: se rattacherait-il aux cortès dissoutes par Espartero, ou convoquerait-elle un parlement nouveau? Serait-elle le ministère d'une régence à nommer ou le ministère de la reine Isabelle?

Ces questions n'étaient et ne pouvaient être des questions de légalité. L'Espagne a fait une révolution, une révolution qui avait pour but de briser la régence. Qu'on approuve ou qu'on blâme ces mouvemens, le fait n'est pas moins certain, et il est pleinement accompli. Jamais l'assentiment général ne s'est manifesté d'une manière plus rapide et plus énergique. Lorsque des villes presque ouvertes résistent à un bombardement cinq jours, et que la religion associe ces prières à l'élan du peuple, on ne peut révoquer en doute, la profondeur du sentiment national. Séville a prononcé contre le gouvernement de la régence un arrêt sans appel.

On sort d'une révolution comme on peut. L'essentiel est d'en sortir promptement, de rentrer le plus tôt possible dans les voies régulières qui, sans s'écarter du but de la révolution, vous ramènent à un ordre permanent et légal.

Le gouvernement provisoire de l'Espagne a rempli, ce nous semble, ces conditions d'une manière aussi heureuse que les circonstances pouvaient le lui permettre.

Au lieu de convoquer les Cortès dissoutes par Espartero, il a convoqué les colléges électoraux; c'est là un hommage rendu au pays. Le cabinet Lopez étant pour ainsi dire une émanation des dernières Cortès, il aurait eu l'air en les convoquant, d'y chercher un appui personnel, un appui qui ne pouvait lui manquer. On aurait pu dire qu'il n'osait pas affronter le jugement national. Ajoutons que les Cortès elles-mêmes auraient pu être quelque peu embarrassées de leur résurrection; elles auraient craint de trouver leur autorité morale affaiblie par la circonstance, qu'elles auraient été pour ainsi dire partie de la lutte avec Espartero. Il fallait éloigner tout soupçon sur l'impartialité de leurs décisions; il ne fallait pas que le parlement eut des souvenirs irritans, des affronts personnels à venger. En appelant à des Cortès nouvelles c'était se placer franchement, sans combinaisons, sans arrière pensées, en présence du pays: c'est une résolution qui honore le gouvernement provisoire.

Les considérations expliquent en même temps une autre mesure qui est le renouvellement complet du Sénat au lieu du renouvellement par tiers. Le Sénat espagnol étant électif, le renouvellement complet n'est encore qu'un appel au pays dans un moment solennel et décisif. Que les électeurs, en présence d'une révolution accomplie disent pour l'une comme pour l'autre chambre, quels sont les hommes auxquels ils estiment devoir confier les destinées de l'Espagne. Les hommes dignes de la confiance publique, les électeurs sauront les renvoyer au Sénat, où ils arriveront purgés de tout soupçon d'esparterisme. La malveillance même ne pourrait plus les accuser d'être des *Ayacuchos* et des agens de l'étranger. La mesure était surtout utile, nécessaire aux sénateurs eux-mêmes.

Mais de nouvelles élections ne sont pas l'œuvre d'un jour. En attendant, au nom de qui aurait-on gouverné? D'une régence qui n'existe pas, ou d'une reine qui existe, et à laquelle il ne manque que peu de mois pour atteindre la majorité légale? Au lieu de quatorze ans, la reine Isabelle n'en compte que treize; qu'importe! Elle a assez vu et assez souffert pour qu'on lui suppose sans crainte un an d'expérience de plus que son âge naturel. Elle sait sans doute quels sont les hommes d'une fidélité éprouvée, d'un dévouement sincère aux intérêts de la monarchie et du pays; c'est l'essentiel. Dans la situation où se trouve l'Espagne, on aurait eu tout à craindre si l'âge de la reine avait rendu nécessaire une nouvelle régence. C'eût été une nouvelle période de troubles, d'agitations, de guerres civiles. La reine se déclarant majeure, une ère nouvelle commence; on coupe court à toutes ces ambitions presque royales qu'excitait la perspective de la régence; le trône reprend toute sa hauteur; les ambitieux s'agiteront au dessous de lui: ils ne se battront plus sur les marches.

Aussi, ne pouvons-nous qu'applaudir au parti qu'on vient de prendre en Espagne. La reine a été déclarée majeure. C'est pour elle et en son nom que le ministère Lopez gouverne. Nous applaudissons d'autant plus à la mesure que nous sommes convaincus que c'était là le vœu et l'attente du pays. L'Espagne avait été fatiguée et blessée d'un gouvernement qui voilait, pour ainsi dire, la monarchie, et se plaisait à la tenir dans l'ombre. Espartero avait trouvé le secret d'irriter tout le monde: les patriotes en ne respectant pas les lois; les hommes monarchiques en respectant encore moins les personnes royales. Ajoutons, pour être complètement dans le vrai, que la grande majorité des Espagnols en est aujourd'hui à ne plus séparer le respect des lois du respect de la monarchie; la monarchie et la liberté sont désormais étroitement liées dans leur esprit. S'il est quelques hommes, les uns très avancés dans les idées de liberté, les autres dans les idées de monarchie, le grand nombre marche d'un pas égal, vers les unes et vers les autres, parce qu'il ne les conçoit pas séparées.

Il ne restait qu'une question, qui était de savoir à quel moment la reine prêterait le serment constitutionnel. On a décidé qu'elle le prêterait au sein des Cortès, et que ce n'est qu'à partir du jour où elle l'aura prêté qu'elle exercera effectivement les pouvoirs de la royauté. Il est sans doute facile de comprendre le motif de cette détermination. On n'a pas voulu rendre possible avant la réunion des Cortès, une crise ministérielle qui aurait tout compromis. Il n'est pas moins vrai que cette détermination, que ce retard n'est pas sans quelque danger. Au fait, c'est comme si la reine n'avait pas été proclamée majeure. Pour que le pays la regardât comme telle, il fallait qu'elle pût effectivement exercer le pouvoir royal. Mieux valait peut-être qu'elle prêtât sur-le-champ le serment que la constitution lui impose, sauf à le renouveler plus tard et solennellement devant les Cortès. C'est alors qu'on aurait pu dire: *Cosa fatta capo ha*. Espérons que les partis ne chercheront pas dans une situation qui n'est point encore fortement et nettement dessinée, des prétextes pour de nouvelles agitations.

Au surplus il est juste de reconnaître que rien n'autorise, en ce moment, des craintes sérieuses. Les juntes locales pouvaient sans doute donner d'abord quelques inquiétudes, exciter quelques alarmes. Aujourd'hui il est permis d'espérer qu'on n'a rien de grave à redouter de l'esprit municipal. Les juntes de Valence et de Barcelone, en s'empressant de se soumettre au gouvernement de Madrid, et de renoncer à leurs pouvoirs comme juntes supérieures, en consentant à n'exister que comme autorités auxiliaires et consultatives conformément au décret du ministère Lopez, ont donné un noble exemple que les autres provinces s'empresseront sans aucun doute, de suivre. Barcelone et Valence ont bien mérité de leur pays. Si elles avaient résisté, la révolution se trouvait altérée dans son principe: en montant sur le *Malabar*, le destructeur de Barcelone et de Séville aurait pu sourire à la pensée qu'il léguait à l'Espagne l'anarchie.

La seule manifestation locale de quelque gravité est celle des partisans des Fueros dans les provinces Basques. Il est plus que probable que les trois provinces se réuniront dans le même sentiment. Ce sera là un difficile problème, une question des plus embarrassantes pour les prochaines Cortès. Une question des *fueros* avait été tranchée avec le sabre; un gouvernement régulier doit chercher à la résoudre avec ménagement, peu à peu, graduellement, s'il faut. L'Espagne n'est pas un pays qu'on puisse mener à l'unité absolue d'un seul coup. Elle s'avance tous les jours vers ce but; elle finira par l'atteindre, car l'unité est une loi commune à toutes les nations qui se civilisent et se développent. Mais le législateur qui, en pareille matière, fait autre chose que révéler et sanctionner l'œuvre du temps, se prépare des difficultés sans cesse renaissantes et retarde le résultat final plus qu'il ne l'avance.

Tout annonce d'ailleurs jusqu'ici que les prochaines Cortès, seront animées d'un sentiment patriotique également éloigné des violences révolutionnaires et des utopies rétrogrades. L'harmonie, la bonne intelligence qu'on voit régner entre les Espagnols qui viennent de camps fort divers et représentant des partis qui paraissaient inconciliables, justifient les plus vives espérances à l'endroit de l'Espagne. Il serait si triste, si déplorable, de voir des hommes qui ont donné dans ces pures circonstances des preuves éclatantes de courage, d'habileté, de dévouement, d'abnégation, se rabaisser tout à coup jusqu'aux misères de l'esprit de parti et de l'égoïsme, que nous ne pouvons pas arrêter notre pensée sur des craintes de cette nature. Dussions-nous être taxés d'optimisme et être forcés plus tard à un aveu de crédulité, nous persistons à espérer que la révolution de 1843 est un fait décisif, un mouvement définitif pour l'Espagne, et que ce beau pays, après trente cinq ans de grandes luttes et de cruelles expériences, veut enfin trouver dans la monarchie constitutionnelle la liberté dont il est digne et le repos qui lui est nécessaire.

Le moment est arrivé pour l'Espagne de s'occuper sérieusement du mariage de la reine. Nous le répétons encore, c'est là une question essentiellement Espagnole, nul n'a le droit d'imposer ses volontés à l'Espagne, de lui faire une loi du désir qu'il peut avoir. Il n'est pas moins vrai qu'il se présente dans cette affaire grave et délicate de hautes considérations politiques qu'un gouvernement sage et prévoyant ne saurait perdre de vue. Est-il possible de se dissimuler qu'il est tel mariage qui, par la force même des choses, placerait la Péninsule dans une situation politique qui ne laisserait pas d'inquiéter ses voisins? Il paraît après tout que les Espagnols n'ont qu'un moyen de sortir d'embarras: C'est un mariage de famille. Il est à Madrid et à Naples des princes dont l'avènement au trône d'Espagne ne changerait en rien la situation politique de la monarchie et ses rapports avec les puissances étrangères. Nous ne parlons pas du fils de Don Carlos; on sait qu'il apporterait des prétentions que l'Espagne ne peut admettre. La couronne appartient à Isabelle, elle ne peut la recevoir du fils du prétendant.

O'Connell continue ses travaux, toujours actif, toujours prudent, toujours habile et spirituel: sa verve est inépuisable. Il traite les choses et les hommes avec un sans façon admirable, et il n'est pas prudent pour tout le monde d'avoir M. O'Connell pour biographe ou pour correspondant.

Mais ce n'est pas là le côté sérieux de la question. Ce qu'il y a de sérieux, ce qui est tout à fait digne d'attention, c'est la position qu'ont prise l'un à l'égard de l'autre, d'un côté O'Connell, c'est à dire l'Irlande Catholique, de l'autre le gouvernement Anglais. Cette position s'est dessinée bien nettement dans les dernières séances du parlement. S'il pouvait rester quelques doutes sur les vues et les tendances des deux parties, la motion de lord Brougham les aurait complètement dissipés.

L'Irlande ne veut point d'insurrection, de lutte à main armée; elle repousse toute accointance avec les révolutionnaires de quelque pays qu'ils soient; elle remercie les uns avec une froide politesse; elle renvoie les autres avec dédain; elle veut être seule, car sa cause lui est toute particulière. Nul ne se trouve dans son sens, car elle ne cherche pas des utopies; elle ne réclame que son droit; elle veut que sa religion, que la religion de ses pères, que la croyance à laquelle rien n'a pu l'arracher, ne lui soit plus une cause d'oppression, de spoliation et de misère: l'Irlande n'en demande pas d'avantage; elle ne veut rien à l'Angleterre et moins encore à la reine qu'elle aime et qu'elle vénère.

De son côté le gouvernement anglais a aussi pris un parti, et ce parti nous l'en félicitons, c'est le parti de la modération et de la paix, c'est à dire le parti des sages et progressives concessions qui ne se feront pas longtemps attendre. Le ministère Anglais ne veut pas une collision. Il sent que ce n'est pas à coups de fusil, avec du sang, qu'on peut arracher à l'Irlande une pensée qui est sa vie, des espérances qui sont ses droits. *Repeal* ne signifie pas séparation, parlement Irlandais; il signifie justice, équité. L'Angleterre le sait, mais quand le parlement Anglais le proclamera-t-il? C'est là toute la question; c'est une question de temps et de prudence politique. Le résultat n'est pas douteux, pas plus qu'il était douteux l'émancipation des Catholiques il y a vingt ans. Personne ne savait au juste l'année où ce grand acte de justice serait accompli; mais il n'y avait pas un homme d'état qui doutât de l'accomplissement. Dans les temps où nous vivons il est des questions qui sont résolues par cela seul qu'elles sont soulevées, ce sont celles dont la solution affirmative est de stricte justice. C'est la gloire de notre époque. On regimbe, on tergiverse, on se donne au besoin des airs farouches, rétrogrades, on se flatte même de faire preuve de courage et d'esprit, en résistant à la vérité, en foulant aux pieds la justice et le bon sens; vains efforts! On peut faire taire sa conscience, mais nul n'impose silence à la conscience publique, qui, d'une façon ou d'une autre, élève sans cesse la voix et obtient enfin ce qu'elle réclame.

Le gouvernement anglais n'en est point encore aux concessions. Il ne peut pas brusquer ainsi son parti, faire du premier coup entendre raison à ses amis. S'il désire satisfaire l'Irlande, il veut avant tout ne pas blesser, ne pas irriter l'Angleterre. Il a fait pour le mouvement ce qu'il pouvait. Sir Robert Peel a déclaré, aux bruyants applaudissemens du parlement, que le cabinet, unanime sur ce point, désirait éviter une collision en Irlande, et avoir recours à tout autre moyen que la force. Il ne se dissimule pas que quelques personnes l'accuseront de faiblesse; mais fort de la bonté de sa cause, il ne suivra pas moins la voie qui lui paraît la plus propre à assurer la gloire et la prospérité de l'Empire.

Cette déclaration se trouve confirmée par un incident qui a eu lieu à la Chambre des Communes à l'occasion d'une motion faite à la Chambre des Lords. Lord Brougham a proposé un bill ayant pour objet de prohiber les assemblées séditieuses en Irlande. Il l'a présenté comme étant à peu près la reproduction de celui que la Chambre avait adopté en 1833. Le bill ayant été lu une première fois, Lord Brougham a annoncé que dans la prochaine séance il en proposerait la seconde lecture.

A cette occasion, un membre de la Chambre des Communes, M. Roche a interpellé le ministre dirigeant, pour savoir si le gouvernement avait réellement l'intention d'appuyer et de sanctionner le bill proposé par le docte Lord; un grand nombre de députés Irlandais ayant déjà quitté Londres, il fallait avoir le temps de les rappeler au besoin. Sir Robert Peel a répondu qu'il n'était pour rien dans la présentation du bill; que, si le gouvernement avait cru une mesure de cette nature nécessaire, il aurait pris l'initiative et en aurait assumé toute la responsabilité; bref, qu'il ne serait pas disposé à l'appuyer comme mesure officielle, et qu'à l'occasion de ce bill, M. Roche n'aurait nullement besoin de rappeler à Londres ses amis.

Ainsi il est bien positif que le gouvernement veut s'en tenir au *statu quo* des armes, et que l'Irlande pourra continuer ses pacifiques *meetings*. L'Irlandais qu'une voie à suivre, la voie qu'O'Connell lui trace, qu'un vœu à former, c'est qu'O'Connell vive, et qu'il voie se prolonger sa verte et vigoureuse vieillesse.

Le traité conclu entre l'Angleterre et la France relativement aux pêcheries vient d'être présenté à la Chambre des Communes. Lord Palmerston n'a pas manqué de soulever une chicane au sujet de l'une des dispositions du traité. Le noble Lord trouve mauvais qu'on ait permis aux bateaux français de jeter l'ancre dans certaines circonstances, sur les côtes de l'Angleterre, il préfère, à ce qu'il paraît, voir nos bateaux se perdre ou couler bas. Il est superflu d'ajouter qu'une pareille observation n'a pas eu de suite.

LES REBECCAITES.—Le mouvement des Rebeccaites tend de plus en plus à prendre un caractère national, si l'on peut s'exprimer ainsi; c'est en vérité l'insurrection du fermier et de l'ouvrier Gallois contre le Seigneur et le propriétaire Anglo-Saxons. On pourra en juger par les extraits suivants; on y verra aussi avec quelle vigueur, quelle intelligence et surtout quelle persévérance ils poursuivent leur mission:

—Les réunions nocturnes des Rebeccaites, dit le *Times*, tiennent d'un ancien usage du pays de Galles. Il existait en ce pays une sorte de loi sociale pour châtier les délits moraux. On l'appelait dans la langue du pays: *ceffil pren*. On se réunissait la nuit devant la maison de l'homme qui avait quelque chose à se reprocher; on y déposait un cheval de bois, et l'on faisait retentir l'air de cris affreux. Si ce châtiment ne suffisait pas, on faisait monter le délinquant sur le cheval de bois, et il était promené au milieu des huées populaires. Cette promenade se faisait avec accompagnement de coups de fusil, grand bruit de cors de chasse. Quelquefois il y avait résistance de la part du delinquant, et le sang coulait.

—Les Rebeccaites continuent leurs déprédations; ils brûlent les bureaux de perceptions dans le comté de Galles et incendient les champs de blé. Les ouvriers mineurs qui ont cessé leurs travaux sont arrivés à Swansea lundi au nombre de mille à quinze cents. Le docteur Bird, maire de la ville, et M. Vivian, membre du parlement, et des propriétaires des mines de Harford sont allés à leur rencontre et les ont harangués. Le maire les ayant engagés à ne pas traverser la ville, mais à se rendre dans une plaine pour s'expliquer, ils obéirent. Une conférence eut lieu, et le taux des salaires fut discuté. On décida ensuite que chaque maître de forges traiterait l'affaire avec ses ouvriers. On compose donc avec les Rebeccaites!

—Les fermiers de Llanon, au nombre d'environ 200, et suivis d'un nombre considérable d'habitans, ont tenu, le 8 août, un meeting où ils ont pris des résolutions qui seront adressées aux propriétaires du comté de Carmathen. Ils ont résumé le malheureux état de leur pays, et ils demandent aux propriétaires de réduire le nombre des barrières et la taxe que l'on y perçoit; ils demandent en outre que ces barrières soient distancées de manière à ne produire juste que l'entretien des routes. La nuit dernière, la porte de Noel-Castle-Gate a été détruite; celle de Pen-Y-Garn a eu le même sort. Le bureau a été démoli. C'est la troisième fois que les Rebeccaites visitent Pen-Y-Garn.

—Dernièrement, les Rebeccaites ont tenu, pendant la nuit, un meeting à Penlan, village dans les montagnes, entre Llangadock et Landilo. La réunion eut lieu dans une ferme isolée. Dans un appartement assez vaste, éclairé par une seule chandelle posée sur une petite table ronde, étaient réunis soixante-dix hommes dont on apercevait à peine les figures, que dissimulait l'obscurité. Quelques uns d'entre eux étaient assis sur des chaises, d'autres étaient couchés sur des bottes de paille. Un d'eux prit la parole et lut les résolutions suivantes qui doivent devenir la base d'une union des fermiers: 1o. Tous les fermiers et paysans de l'union pourront en être membres; 2o. le président, vice-président, etc., seront élus à la majorité pour un mois, et rempliront leur emploi gratis; 3o. Toute personne qui voudra s'enrôler dans l'Union